

95

Des enfants autistes se font la main chez un maître verrier

Ils ont réalisé huit panneaux colorés dans l'atelier de Fany-Glass, voisine de leur institut médico-éducatif. Une collaboration prometteuse.

ENNERY

PAR MARIE PERSIDAT

C'EST L'HISTOIRE d'une rencontre a priori impossible. Celle d'un artisan qui travaille une matière très fragile, le verre, et d'enfants autistes ayant des troubles importants du comportement. Le résultat est magique : huit panneaux colorés de plus d'un mètre de hauteur. L'œuvre sera inaugurée à l'entrée de l'IME (institut médico-éducatif) du Bois-d'en-Haut ce matin.

« Au départ, il y avait une volonté réciproque de faire connaissance entre voisins », explique Patrick Gollob, le directeur du site. L'IME d'Ennery, géré par l'Aped (Association de parents d'enfants déficients) l'Espoir, a ouvert ses portes en septembre 2015 au cœur... d'une zone d'activités. Une localisation qui lui permet d'occuper une surface importante, mais ne facilite pas son intégration dans la société. De prime abord seulement...

« J'AI ÉTÉ IMPRESSIONNÉ PAR LES CAPACITÉS DE CONCENTRATION DE CES ENFANTS »
DOMINIQUE LEGRIS, MAÎTRE VERRIER

« Le fait d'être un peu isolé nous pousse à nous ouvrir encore d'avantage », reconnaît le directeur qui a entamé une collaboration avec plusieurs entreprises de la zone. A commencer par Fany-Glass. « A l'IME, nous faisons un travail sur la matière, la perception sensorielle », explique l'animateur Benjamin Bensoussan. « Le verre est quelque chose de très



Ennery, jeudi. Les enfants de l'institut médico-éducatif le Bois-d'en-Haut ont travaillé tout au long de l'année dans l'atelier de Fany Glass, la société tenue par le maître verrier Dominique Legris (à droite).

parlant pour un public autistique. Nous avons simplement transposé nos apprentissages dans l'atelier. »

Le maître verrier Dominique Legris, meilleur ouvrier de France, a accepté de jouer le jeu, même si « au départ il y avait une petite appréhension à propos des difficultés que rencontraient nos jeunes », se souvient Benjamin. « C'est une expérience parfaite pour tenter de comprendre ce qui se passe dans leur tête », livre le responsable de Fany-Glass. Des dessins représentant des mains, un motif « très important pour les autistes », ont été choisis comme point de départ. Et 35 jeunes de l'IME se sont relayés tous les vendredis pendant neuf mois.

« Au départ, nous les avons un peu isolés avec des parois en carton pour calmer l'appréhension induite par l'atelier et les machines », raconte

Dominique Legris. Petit à petit, les cloisons ont été repoussées. Jusqu'à disparaître durant les derniers mois. « J'ai été impressionné par les capacités de concentration de ces enfants, ils font preuve de beaucoup de rigueur », reconnaît le verrier.

Cette expérience inédite a généré une « chaîne de solidarité ». Discrètement et sans aucune contrepartie financière, les panneaux en verre ont été montés sur des supports en fer par une autre entreprise de la zone, la serrurerie 42. Les cadres ont eux-mêmes été peints par la société Vitalaques de Saint-Ouen-l'Aumône. Et l'intégration de l'IME dans le tissu économique ne s'arrêtera pas là. Le studio de Turtlemax production ou encore la Cigogne du Vexin, d'autres entreprises implantées à Ennery, ont également entamé une collaboration avec l'institut.

Un livre de témoignages sur l'année 1944

L'ISLE-ADAM

ALORS QU'UNE CÉRÉMONIE a lieu demain, en souvenir des résistants du maquis de Ronquerolles*, un livre sur cette période vient d'être édité. « L'Isle-Adam en 1944, de l'enfer des bombardements à la Libération »** permettra à ceux qui s'intéressent à l'histoire de revivre les événements importants de cette période cruciale.

L'auteur, René Botto, s'est servi de ses précédentes recherches. Le grand livre que le président de l'association des Amis de L'Isle-Adam avait consacré à toute la Seconde Guerre mondiale dans la commune étant épuisé depuis longtemps, il fallait publier un autre opus pour renseigner les nouveaux habitants. A partir d'une soixantaine de témoi-

mouvementée dans le secteur. L'Isle-Adam a été très durement touché par les bombardements des Alliés, « à cause du camp de munition de Cassan, dont la présence avait été signalée à Londres par la

Résistance et qui abritait notamment des éléments de missiles V1 »

DES HISTOIRES DE VIES BRISÉES

Les effets de toutes ces bombes sont encore visibles : une aile du château de Stors est effondrée depuis le 18 août 1944. Sur le chantier de la future marina, on scrute le sol à la recherche de bombes qui n'auraient pas explosé.

Mais le nouveau livre est surtout l'occasion de découvrir des histoires de vies brisées, comme celle de la famille Morancy. Fédora, la maman, et ses huit enfants s'étaient réfugiés dans la cave de la famille Hude. Mais l'explosion, au lieu d'atteindre leur maison, a détruit leur lieu de retraite.

MA.P.

* Recueillement et allocutions auront lieu devant le monument aux Morts de la commune.

CHEZ VOUS

Internet, phone...



Menucourt, hier. C'est ici qu'un câble de l'opérateur Orange a été sectionné par un engin de chantier. LP/JM

rien depuis. » A l'origine du problème, un accident de chantier : éclairage public en date du mai. « Un de nos câbles a été coupé par un engin », confirme-t-elle chez Orange. L'agglomération Cergy-Pontoise a été informée des réparations prévues les 19 et 20 juin. Des textos reçus par les habitants parlent d'un retour à la normale le 13 juin, puis le 23.

DES TRAVAUX ANNONCÉS LE 28 JUIN

Contacté mercredi, l'opérateur avait dit qu'une partie du problème avait été résolue mardi, et que les travaux se poursuivraient jeudi. Or, hier, aucun pavillon n'avait retrouvé son réseau, et personne de chez Orange n'est venu réparer quoi que ce soit », accordent à dire les résidents. Appelé hier, l'opérateur a finalement affirmé que « la date des travaux sera fixée au 28 juin ».

JULIEN HENARD

brasseurs d'art



triquée. Au menu : visites et dégustations. Les matières des couleurs et des textures...